



== BREIZ SANTEL ==

1 FR.

Breiz Santèl cherche dans chaque canton des cinq départements bretons *au moins* un correspondant susceptible d'adresser régulièrement à la rédaction des coupures de presse et des informations sur l'état des monuments religieux. Tous les frais nécessaires leur seront remboursés.

BREIZ santel renaît

Depuis bientôt deux ans, nous avons dû espacer, puis suspendre, la parution de *Breiz Santel* devant la hausse incessante des prix. Et si, depuis comme avant, nous avons continué à sauver des monuments, tant par nos démarches et nos conseils que par l'action directe — camps de Kerpert (Côtes-du-Nord) en 1964, ou de Surzur (Morbihan) avec le groupe Mein Breiz en 1965 — si la presse et la télévision ont relayé et amplifié certains de nos appels, il est apparu, cruellement, que rien n'a pu remplacer la voix qui avait dû se taire.

Cimetières dévastés, chapelles pillées et abandonnées, croix renversées ou enlevées nous interdisent de continuer à garder le silence.

Breiz Santel reparait donc.

Mais, si en Mai 1952 nous avions pu nous lancer avec seulement cinq mille anciens francs en caisse, il nous en faut aujourd'hui exactement CENT FOIS AUTANT — Oui, CINQ MILLE NOUVEAUX FRANCS, et, bien sûr, en comprimant le budget au maximum — pour pouvoir, modestement, repartir.

Ces cinq mille francs, nous ne pouvions les attendre que de l'ensemble de nos amis et quatre cents circulaires sont parties récemment vers les plus fidèles.

La générosité d'une soixantaine d'entre eux a permis de sortir le numéro de Janvier-Février 1966 et nous laisse une légère avance pour les suivants. Qu'ils en soit remerciés, infiniment. Mais les mille cinq cent francs ainsi recueillis ne nous permettent pas même de retrouver notre ampleur d'il y a deux ans, et encore moins d'améliorer la revue pour accomplir efficacement notre tâche.

C'est pourquoi nous lançons ici un nouvel et pressant appel à ceux qui n'ont pu entendre le premier :

- Si vous voulez lutter contre l'abandon et le pillage,
- si vous voulez transmettre aux générations futures le patrimoine que les anciennes nous ont légué,
- si vous voulez avec nous défendre la beauté sacrée de la Bretagne,
- vous souscrirez à la renaissance de *Breiz Santel*, et votre effort, notre effort à tous, sera récompensé. N'attendez pas qu'il soit trop tard.

D'en ol, trugéré ha bennoh Doué !

Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons C. C. P. Nantes 1536-85.

Le Saint-Esprit et la Brocante

Non, il n'est pas question de la pauvre petite colombe de bois qui gît les pattes en l'air parmi les débris d'autel à la chapelle de Kerners, en Arzon (Morbihan). La chapelle est — heureusement — en cours de réparations, et l'on se refuse à imaginer que sa décoration si typiquement bretonne puisse être mutilée à cette occasion pour satisfaire aux goûts dits modernes.

Mais l'on recommence à trouver chez les brocanteurs un nombre inquiétant de retables et de tabernacles. Et chacun sait que si un retable est encombrant dans le « séjour » d'un F 4, ce qui en limite l'écoulement, les tabernacles font d'amusantes caves à liqueur, voire, si les fidèles d'autrefois ont vu grand, de charmantes niches à chiens.

Rien de neuf, dira-t-on. Après la guerre, on a vu dégarnir les sanctuaires normands au nom d'une « rénovation de l'Art Sacré ». Depuis, la Bretagne a liquidé plusieurs milliers de statues, notamment pour financer des dépenses d'entretien, ou l'édification de salles de cinéma. Sans compter ce qui disparaissait sans bruit des chapelles laissées à l'abandon.

Seulement pour meurtrières qu'elles soient, ces opérations restaient discrètes. Très discrètes, même. Après tout, elles sont condamnées par les instructions, formelles, de Rome et des Evêques, comme par les lois civiles.

Le malheur est que maintenant, à en croire les trafiquants intéressés, et souvent leurs naïves victimes, c'est le Saint-Esprit lui-même, manifesté par le Concile, qui exige la disparition précipitée de toutes ces vieilleries, si néfastes pour la foi de chrétiens adultes. Et comme il ne vient pas immédiatement à l'idée de chacun de creuser un peu la question et d'essayer de distinguer, dans ce domaine aussi, le Concile de ceux qui le font parler, de très braves gens se croisent tristement les bras, et acceptent ce sacrifice... pour le plus grand profit des convoitises, qui, après avoir obtenu le reste, se heurtaient encore à l'autel !

Quand les braves gens ouvriront les yeux, IL SERA TROP TARD.

Quand certaines mélodies auront cessé de plaire même à leurs « fans » actuels, il sera toujours possible d'éditer d'autres livres de messe. Mais quand tout le mobilier des chapelles et des églises aura été bradé ON NE LE RECONSTITUERA PAS.

Nous publierons bientôt un certain nombre de textes actuels sur la question. En attendant, *rappelons dès cette fois qu'il n'y a absolument rien de changé aux prescriptions ecclésiastiques et aux lois civiles en vigueur.*

Et le Saint-Esprit, Vatican II ne l'a absolument pas proclamé Pourvoyeur Général de la Brocante.

Gérard VERDEAU.

La chapelle en ruines de la Madeleine, entre Sulniac et Berric (Morbihan) a été vendue au plus offrant cet été. Son clocher orne maintenant une propriété de la presqu'île de Rhuys.

Notre Supplément : la Chapelle de la Trinité en Lanvégen va sans doute échapper à la ruine grâce à un jeune ménage du Nord, M. et Mme DERASSE.

Près de Kergroaz, en Pont-Croix (Finistère) la statue de Saint Hilarion a disparu mystérieusement de sa fontaine. Il en a été de même voici quelques temps à Saint Antoine, près de Ploërmel (Morbihan).

Dans les Côtes du Nord, des calvaires de Plufur, Pestivien, Kermaria, Matignon et Languénan ont été pillés. Une bannière du XVII^e siècle aurait disparu de l'église de Lanleff, et une chasuble en soie du XVI^e de celle de Saint-Gonéry (Morbihan).

PELL DIOUZ AN NEIZ ?

Une Maison vous attend au Pays

AGENCE saint-guénaël

27, Rue Saint Guenhaël -:- VANNES - Tél. 66-23-69

VENTE - ACHAT - LOCATION

PROPRIÉTÉS - APPARTEMENTS

NOUVELLES DE CHRÉTIENTÉ

Bulletin Hebdomadaire d'Information et de Documentation

CIVITEC, 134, rue de Rivoli, PARIS (1^{er})

1 an 50 Fr. (Ecclésiastiques, 40 Fr.).

à **L. GARIDO**, CIVITEC, C. C. P. 13.179.85 Paris.

Chaque Semaine : les nouvelles capitales du monde catholique.

Des textes, des faits, des documents INDISPENSABLES



Souscription pour la Renaissance de BREIZ-SANTEL
Première Liste

COTES-DU-NORD.

Guingamp : M. J. de Bellaing, 15 fr. *Plancoët* : M. Marcel Samzun, 10 fr. *Plounès* : Mlle Cavan, 10 fr.

FINISTÈRE.

Quimper : M. J. du Chélas, 10 fr. M^e Le Maguer, 30 fr. *Fouesnant* : M. A. de Puineuf, 5 fr. *Gouézec* : M^e Yves Le Goff, 10 fr. *Morlaix* : M. Alfred Le Bars, 10 fr. *Plouzané* : Mlle G. de Parcevaux, 50 fr.

ILLE-ET-VILAINE.

Rennes : M. Charles Bily, 20 fr. M. Gabriel Chérel, 200 fr. M. de l'Estang du Rusquec, 20 fr. M. Maurice de Solminihac, 10 fr. *Saint-Servan-sur-Mer* : M. Léon Corseul, 20 fr.

LOIRE-ATLANTIQUE.

Nantes : M. Hervé Denis, 10 fr. M. Jossique, 50 fr. Mlle Marot, 20 fr. M. Muller, 10 fr. *La Chevrolière* : Mlle M.-E. Grosse, 10 fr. *Escoublac-La-Baule* : M. David, 50 fr.

MORBIHAN.

Vannes : Mme Bellay, 10 fr. M^e Glaunec, 10 fr. M. Le Gouill, 10 fr. Dr Goursolas, 10 fr. Mme de Guibert, 50 fr. M. B. de Laval, 10 fr. M. Lemoine, 10 fr. M. Servel, 10 fr. Mlle Tuffigo, 10 fr.

Arradon : Mlle Mouton, 2 fr. *Arzon* : Mme Emmanuel Defforges, 10 fr. *Auray* : M. et Mme Botti, 30 fr. *Baud* : M. Marcel Robic, 10 fr. *Berric* : M. Jean Payen, 10 fr. *Bignan* : M. Théophile Jouannic, 10 fr., *Carnac* : Mlle Floc'hlay, 50 fr. *Damgan* : Mme Bergeaud, 10 fr. *Les Fougerêts* : Mlle de Kersabiec, 20 fr. *Guer* : Mme Blécon, 15 fr. *Hennebont* : M. l'abbé Burgeot, Recteur de Saint-Caradec, 20 fr. *Lanester* : Mme Roger Borde, 20 fr. Mme Guillerot, 20 fr. Mme P. Martinie, 20 fr. *Lorient* : Mlle G. Sévène, 10 fr. *Nostang* : M. l'abbé Rio, Recteur, 20 fr. *Pluneret* : M. l'abbé Le Vaillant, Recteur, 10 fr. *Pontivy* : Mme M. Le Berre. 20 fr. *Sainte-Hélène* : M. l'abbé Le Palud, Recteur, 10 fr. *Surzur* : Mme Vincent Dorso, 50 fr.

Total de la première Liste : 1.067,00 fr.

Braùité Santèl Breiz

Appuyé par sa revue, Breiz Santèl, le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons a été fondé à Vannes, le 16 Avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la conservation, la restauration, voire l'édification, de tous les monuments religieux de Bretagne, de la plus petite croix de chemin, aux grands ensembles architecturaux.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne, submergées plus encore par une inquiétante indifférence que sous les ronces et le lierre. Mais, la plus grande partie de ce patrimoine peut encore être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains, il suffira d'être tenaces. Tenaces, dans la « création continue » du plan de travail que nous établissons et qu'il faudra tenir sans cesse à jour ; tenaces surtout dans la patiente réfection à laquelle *tous* doivent apporter un court bénévolé, manuel ou intellectuel.

Certes, les réalisations ont déjà commencé. Mais il n'y aura d'action pleinement efficace, que si tout un peuple retrouve, dans son élan d'autrefois, l'ardeur édifcatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait les ancêtres sur les routes du Tro-Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons *faire quelque chose*, tous nous le devons. Notre association n'est pas un club de rêveurs, ni un gouffre à billets de banques. C'est une organisation jeune et vivante à laquelle vous apporterez votre aide, avec enthousiasme, pour Dieu et pour « la Beauté sacrée de la Bretagne ».

**Voici l'A. B. C. de notre Mouvement
que tous en Bretagne doivent connaître.**

IL FAUT SAUVER la trinité

Ce numéro est vendu au profit de la restauration de la
Trinité en Lanvénehen, Morbihan.

1^F



Il faut sauver la Trinité en Lanvéneq

Ce n'est qu'une chapelle, humble et petite, menacée de ruine mortelle, entre toutes celles qu'il faut sauver.

Lorsque l'on va du FAOUET à BANALLEC, à travers cette campagne où la Cornouaille est déjà présente dans la grâce sauvage des collines, la forme des coiffes et l'accent des voix, on traverse le bourg de LANVENEQ. En contre-bas, l'église paroissiale, avec sa longue nef basse du XVI^e et ses gracieuses lucarnes, apparaît restaurée, entretenue ; ses fils, au loin, peuvent en rester fiers.

Une petite route sinueuse s'enfonce dans le paysage vallonné, secret, solitaire, entre les hauteurs où le roc affleure, parmi des bois à qui le printemps ou l'automne rendent les mille nuances des hêtres, des chênes, des chataigniers, des pins. Dans le vert frais des prés humides, l'eau noire des ruisseaux se hâte et luit. Après le parc de l'ancien manoir de Lescrean, un moulin à roue de bois barre le vallon ; en face de lui, au bout d'une prairie, le feuillage léger des jeunes peupliers laisse voir le clocheton de la chapelle de la Trinité.

Pendant près de quatre siècles, elle a été pour ce quartier, qui ne compte guère qu'une dizaine de foyers humbles et dispersés, loin de la paroisse, le lieu où les vieilles gens, le soir, et les familles entières, aux aubes de pardons, pouvaient entrer se détendre du labeur de la terre et se souvenir du Ciel, de Dieu, des Saints.

En Octobre dernier, il fallait écarter pour l'atteindre, comme dans les vieux récits d'enchantements, broussailles, ronces, fougères, réjets drus d'une végétation envahissante. La beauté simple de l'édifice en forme de croix apparaissait en même temps que son désastre : les pierres grises, plaquées de lichens argentés et verdâtres, disjointes et descellées par le lierre et les plantes ; les grosses ardoises arrachées du toit ; les fenêtres béantes laissant passer vent et pluie.....

La petite nef baigne dans une ombre humide d'aquarium. Le pavé verdi est jonché des débris ligneux, car les averses d'hiver

sans nombre ont crevé le lambris pourri de la voûte, respectant seulement les belles poutres sablières et leurs étranges sculptures, les anges, les lions à face humaine. Pour les protéger des intempéries, le recteur a dû emporter à la cure le beau rétable d'autel et deux précieuses statues qui ont déjà figuré à l'exposition d'art religieux de Quimper. Il ne reste ici que silence et pauvreté, tristesse d'un lieu abandonné aux fantômes. Au chevet de la chapelle, les feuilles mortes tournoyaient dans le bassin de la fontaine au pied d'une croix archaïque, taillée peut-être dans un ancien menhir.

Chers compatriotes, souvenez-vous de vos aïeules et des chapelles où elles aimaient se recueillir ; ne laissez pas les étrangers qui parcourent votre terre si belle et s'attardent devant ses ruines penser qu'elle a des fils oublieux.

Si vous voulez aider à sauver la chapelle de la Trinité, envoyez "des sous", soit au Maire, soit au Recteur, soit au Mouvement la pour Protection des Monuments Religieux Bretons, Vannes (C. C. P. Nantes 1536-85).

D'avance, Merci à vous, gens de bonne volonté !

Claude DERVENN
Condensé de LA BRETAGNE A PARIS.

N. D. L. R. Depuis la parution de cet article, l'état de la chapelle a empiré de telle façon qu'il ne reste aucun espoir de sauver la toiture. Il va falloir en démonter les restes et en poser une neuve. Il n'y a plus ni portes ni vitraux. Des vandales et des collectionneurs ont scié des sablières, cassé les bénitiers, etc. Il nous faut tout refaire. Et CE N'EST POSSIBLE QU'AVEC VOTRE AIDE, car la commune et la paroisse ne sont pas riches et ne peuvent financer les travaux.

LA TRINITE de LANVENEGEN sera sauvée grâce à vous.
Soyez-en remerciés.

En venant visiter la Trinité, vous pourrez voir également les chapelles de Saint-Urlo, Saint-Melaine et Saint-Georges, les anciens manoirs de Quiljan et Lescrean, et la belle église paroissiale. Dans l'Ellé, seconde rivière à saumons de France, et ses affluents, vous pourrez vous adonner aux plaisirs de la pêche !



majobi



majoline



majobob

Le Couturier du Tricot pour les Jeunes

Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux
Bretons. Hôtel-de-Ville - VANNES. C. C. P. Nantes 1536-85.

Le Directeur-Gérant :
G. VERDEAU.